

GOODBOY

VOLUME 52, NUMÉRO 7 — 14 DÉCEMBRE 2018

*On se dévoile
depuis 1967.*





CONTENU

Articles

- VOYAGE** L'histoire d'un voyage dans le futur de la Poly **06**
- PINDERPUTES** Rien de plus érotique que le partage de connaissances **07**
- INTERVIEW** Une perle hipsterienne ayant fini son bacc. en quatre ans **10**
- POLY ADVICER** Conseils pour la petite-amie d'un couleur d'algèbre **12**
- NUDITÉ NIPPONE** Description pudique d'un tableau mémorable **13**
- PLAYBOT** Des robots ressentant des sentiments coquins **14**
- POÉSIE** Le summum de la littérature plaisante **19**
- VOXPOP** Les fétiches polytechniciens **20**
- PALMARÈS** La renaissance tant attendue de la VLCD **21**
- INTERVIEW** En gros, comment se retirer à temps **22**

Pictorial


- INFO-LOG, ÉLEC et INDUS** La trinité populaire **08, 09**
- MÉCA-AÉRO** Le couple qui veut pas se quitter **16**
- BIOMÉD, CHIMIQUE ET PHYSIQUE** La trinité qui te fait regretter **09, 17**
- CIVIL, GÉO et MINES** La trinité des Rocheuses **25**

Divertissement

- BLAGUES COMIC** L'apogée d'une rencontre fusionnelle entre deux comités **18**
- SUDOKUS** et autres jeux pour pimenter votre vie **27**
- BÉDÉS** Des pixels et de la procrastination **18, 27**

COUVERTURE Ouma Haqqi, photographiée par PolyPhoto **AU DOS** l'Équipe du Polyscope, photographiée par PolyPhoto.

VOL 52 , NO. 7 - DÉCEMBRE 2018

Cette édition spéciale est une création du journal étudiant  **Le Polyscope.**

Le Polyscope est un journal bimensuel publié à 3000 exemplaires par l'Association Étudiante de Polytechnique (A.E.P), un vendredi sur deux pendant l'année scolaire. Les auteurs ont l'entière responsabilité de leurs articles et n'engagent d'aucune façon l'équipe du Polyscope ou de l'A.E.P, sauf lorsque la signature en fait mention. Un des mandats du journal est de permettre à tous les membres de la communauté polytechnicienne de s'exprimer; les étudiants et le personnel sont donc invités à faire parvenir leurs textes au Polyscope à leur convenance. Le Polyscope se réserve le droit de modifier le titre des articles et d'amputer les textes longs en cas de force majeure. Nous laissons au lecteur la jugeote de déceler le sarcasme saupoudré sur nos pages.



SUIS LE GOODBOY



@POLYSCOPE



LE POLYSCOPE



/POLYSCOPE



L'ÉQUIPE

Moufi Von Tease

Ouverture d'esprit possède un nouveau nom. Moufi Von Tease est une doyenne de ce monde, toujours à la recherche de l'unicité. De perruques en perruques, et de sujet en sujet, elle s'assoit rapidement pour co-écrire et interviewer pour le fameux Goodboy. En désharmonie avec la stupidité humaine, elle en a fait sa mission de vie de rassurer ses camarades et de donner des conseils sur des sujets qu'elle ne connaît aucunement.



Uma Da Kie

Le passé d'Uma est aussi fascinant que son relevé de notes. La jeune maroco-islandaise, fervente activiste et auteure du recueil *Men are trash; an essay about the privilege white cis men being in heteronormative monogamous relationships have* a rejoint Goodboy après son échec en thermodynamique, en 2017. Son nouveau site Internet, www.double-standards.qc.ca a vu le jour samedi passé.



Nubile Magnum

Cette auteure est jeune, souple et visqueuse comme une pâte chaude et trempée qui échappe à la fourchette. Ne pas combiner au plats d'aubergines. Elle aime tirer des fusils dans son temps libre et elle est partielle aux fétichismes inouïs, soit pour en rire, ou soit pour leur donner une chance.

Handy-Dandy Lowhol

De descendance britannique et parlant communément 7 langues dont le brail, "Low" comme on le surnomme souvent dans le milieu est le doyen de l'équipe du Goodboy. Ses connaissances à la limite de l'inutile des polices de caractère et son amour assumé des chaussettes éclectiques lui confèrent un rôle influent de la communauté artistique polytechnicienne. Dans ses élans d'inspiration, on le verra près d'une fenêtre, profitant de la photosynthèse pour s'informer de l'actualité internationale en dégustant une délicieuse toast aux avocats.



Eugenie Rivers

Fervente partisane et défenseuse du mouvement anti-vaccination et du climatoscepticisme, Rivers a à son actif de nombreux prix accordés par l'Ordre de Scientologie pour ses efforts de sensibilisation à la cause. Louangée par ses fans, on dit souvent d'elle qu'elle est "l'incarnation des plus belles valeurs américaines". Possède également le seul chat végane au monde (les deux autres étant morts récemment de complications médicales dues à des troubles alimentaires).

Leonheart the XIVth

Leonheart le XIVème descend d'une longue lignée de poètes passant la plupart de leur vie dans une prison ou vallée (le plus notable étant le poète-prince Abu Firas al-Hamdani), honorant alors la tradition de ses ancêtres. Passant ses nuits à perfectionner sa poésie au lieu de réviser pour ses finaux, ce caractère se suffit de 2 heures de sommeil par nuit.

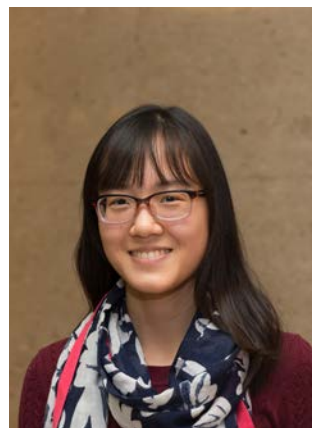


Bob Borel

Bob Borel commença sa vie en tant que militaire, mais dut démissionner car il ne voulait pas se raser la tête. Il se reconvertit en comédien en quête de relations sociales. Il intégra une troupe d'acteurs amateurs qu'il ne quitte plus car ses camarades de scène ne peuvent plus se passer de ses talents de dessinateur pour leurs affiches. Bob dessine pour Goodboy depuis septembre dernier. Attention à ses bottines militaires qui couinent dans les couloirs !

Linda Linda

Traumatisée à vie par les réponses de ses compères, qu'elle ne regardera plus jamais de la même façon, pour son article dans le Goodboy, elle passe son temps à reVISIONNER la bande-annonce de « Pokémon : Détective Pikachu » en boucle assise sur un coussinet douillet en vue d'oublier qu'elle doit payer son loyer en retard de 20 ans et 9 mois auquel s'ajoutent des intérêts à sa mère...

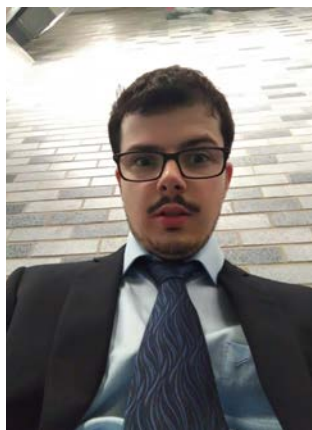
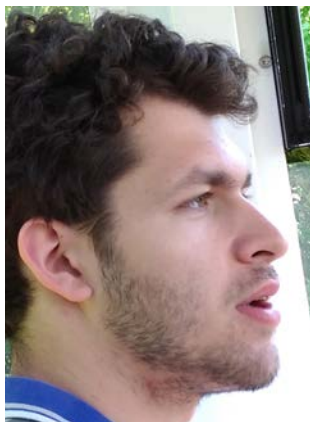




L'ÉQUIPE

Justo Canin

Le professeur Justo Canin, de l'Université du Nunavut de l'Ouest, est né en 1945 à Yaoundé, au Cameroun. Détenteur de deux Ph.D. dont zéro sans plagiat. Cet individu est également un contributeur de la chronique macroéconomique synthétique du Goodboy depuis 1997. Justo enseigne également la linguistique française à la maternelle de Côte-des-Neiges, ainsi que les arts plastiques nectarifères au MAC sur Van Horne.



Vladimir Quentineiev Venetov

Né le 6 mars 1994 à New York, Iowa, des moines cisterciens lui ayant inculqué leur fougueuse passion pour le voeu du silence, il est Couscoussier émérite depuis l'âge de douze ans. Auteur prolifique sur la linguistique, diplômé des universités de Lyon II et de la Sorbonne. Il est membre de l'académie Française et nous fait aujourd'hui l'honneur d'écrire un top five pour Goodboy. Il est également le père de Maxime Callais depuis 1967.



Boris Arnovski Dreeznaibaiev

Boris n'est pas un tendre. Biker depuis l'âge de trois ans, voltigeur et éleveur de phasmes, il est l'exact apanage du casseur de bretelle breton. Autodidacte, mangeur de dattes mais également collectionneur d'ouvre-boîtes croates il est un authentique aristocrate spartiate. Il est actionnaire du Goodboy. Ce dernier, accompagné des trois contributeurs précédents est fondateur du groupe de recherche VLCD en linguistique.



John J. Johnson

Un deux, un deux, par le milieu, Messire Johnson sait trancher les débats tel un scalpel d'obsidienne. Fort d'une connaissance transcendante, aucun sujet ne saurait être à son abri. Adoptant souvent l'opinion adverse de la masse, non pas pour choquer, mais bien pour atteindre l'Ultime Vérité, Maître Johnson, affublé de ses méninges aiguisées, explore les doctrines tel un Jules Verne du journalisme. Athlète de la première heure, sa démarche gracieuse ne laisse personne indifférent.



Sal Pudick

Le syndrome de la page blanche lui ayant coûté plusieurs semaines avant d'écrire son premier article, il saura toutefois se rattraper grâce aux élans lyriques qui le prennent parfois. Tantôt philosophe, tantôt ingénieur, n'importe quel sujet peut devenir matière à réflexion à ses yeux, mais il n'en reste pas moins vrai qu'un de ses principaux défis restera de pouvoir différencier sa droite de sa gauche.

Karl Albaba

Compatriote de Péguy et de Baudelaire, voici Karl Albaba, dit « Carlos », philosophe, peintre, essayiste, arquebusier et pêcheur de sable dans ses temps libres, chercheur assoiffé de culture et auteur d'un ouvrage aujourd'hui introuvable : « Doxas halieutiques Austro-Hongrois et autres paradoxes non-newtoniens ».



Rachek Meilleure

Rachek est le résultat de quand une artiste a des attentes excessives pour ses œuvres. Animée par ces espoirs, Rachek est un simple croquis qui a pris vie et émergé de la feuille. L'identité de l'artiste qui l'a créée est inconnue ; on sait juste que Rachek a été grossièrement baptisée du même nom. Rachek prétend être meilleure illustratrice que celle qui l'a conçue. Ceci a été acceptée comme vérité, car l'absence mystérieuse de la créatrice et de ses œuvres ne peut prouver le contraire.



Nikita Elliotov Lenetovinsky

Français de Bourgogne et fier de l'être, il rit de bon coeur avec quelques uns mais partage toujours des moments de bonheur. Scientifique confirmé, Nikita a démontré les effets thérapeutiques de l'humour sur la linguistique suisse allemande. En revanche, il a démontré la toxicité d'un rire cynique qui vise à tourner quelqu'un en dérision. Exception faite des clowns, garants de la stabilité macroéconomique du comique de situation.



GOLDENS THROUGH SPACE AND TIME

Rendez-vous AVEC LE FUTUR

Voyage dans le temps? À l'École Polytechnique de Montréal, tout est possible... ou presque.

On passera pas par 42 chemins : j'ai visité le futur grâce à une équipe de projet 4 un peu *wack* qui a développé une machine à voyager dans le temps avec la carcasse du Baja et carburant aux larmes d'étudiants en période de finaux. À noter que ce projet a grandement été rendu possible par des brownies au pot alors illégal, et sponsorisé par Poly-Honnête plus que Poly elle-même, parce que ça fittait pas avec leurs valeurs de développement durable, semblerait-il.

Ça fait qu'ils m'installent là-dedans en me disant que je « ne cours aucun risque, sauf peut-être ... » et là ils arrêtent leur phrase pour finalement compléter par « non, laisse faire, aucun risque ». Rassurants comme pas deux eux autres. Je lâche un « donc j'monte à 88 milles à l'heure c'est ça Doc?! » et ils ne me trouvent visiblement pas drôle. Ils arrivent avec un première année, traumatisé par son premier final de toute évidence catastrophique, fournissant l'échantillon de larmes. Quelques gouttes dans le réservoir, et en moins de temps qu'il n'en faut pour étudier HPR, me voilà en 2028.

À première vue, rien ne semble différent. Les tables de la caf' blanche branlent toujours autant, la porte en haut du Lasonde n'est toujours pas réparée et j'observe au moins deux escaliers roulant en « maintenance préventive » dans mon champ de vision. Les mauvais *hits* de 2005 au loin me confirment que le Pub a bel et bien encore lieu, seulement la sécu est maintenant armée et plus nombreuse que les participants de l'évènement; tout semble suivre son cours normal.

Après une courte discussion avec les polytechniennes du futur, on m'apprend que le tiers des cours sont maintenant donnés à un pavillon situé au métro Parc, et que la direction prévoit aussi déplacer une partie de l'enseignement sur Mars d'ici 2034 pour le bien-être des étudiant.es. Le REM va se rendre *anyway* ça l'air, mais il est toujours pas fini. Je dis polytechniennes, parce qu'en 2028, c'est pas moins de 55% des étudiant.es qui sont des femmes. D'après ce que je peux voir d'ailleurs, le velours (le vrai) et le corduroy sont toujours au goût du jour dans dix ans. Bonne nouvelle aussi, la bière coûte encore deux piasses (mais il faut la boire sous supervision d'un gardien de sécurité au regard sévère).

Vu que c'est un sujet très actuel en 2018, je me renseigne sur la santé mentale des étudiants. On m'apprend que la situation commence à s'arranger depuis que les professeurs de Poly ont pris conscience qu'ils pouvaient créer des cours compréhensibles et intéressants sur le plan pédagogique, en plus de s'appuyer sur d'autres méthodes d'évaluation que des examens de 50% composés spécifiquement pour ne pas pouvoir être complétés! Une révolution! Cerise sur le gâteau, des professionnels de la santé directement sur le site de l'École avec une liste d'attente de moins d'un mois! Tu parles d'une Université d'ingénierie dans laquelle t'étudieras!

Plutôt impliqué moi-même durant mon bacc, je demande à mes interlocutrices comment va la vie étudiante en 2028 (Steffana et Naadine ne semblent pas plus surprises que ça de me savoir venu du passé d'ailleurs). Topo : PolyJam fait maintenant des tournées mondiales (de vin & fromages), PolyPhoto shoot encore de l'argentique, tapis dans leur sombre

repère, Polysphère organise maintenant le Défi Jeune (aux grands maux les grands remèdes), Poly-Out ont aménagé un spa dans leur local et Le Polyscope est encore le meilleur depuis 1967, mais en numérique après avoir acheté LaPresse+ avec je ne sais trop quel argent. Poly rend toujours aussi peu honneur à sa vie étudiante, mais subventionne à coup de milliers ses 5-6 sociétés techniques et comités chouchous. Bref, rien de très surprenant ou presque.

C'est là-dessus que ma montre sonne, me signalant que mon retour à travers l'espace-temps est imminent. Je chug une bière sous le regard accusateur de la sécu anti-émeute, accroche un étudiant buvant visiblement pour oublier, et lui demande de cracher dans le réservoir du baja-à-voyager-dans-le-temps. J'accélère dans le très long couloir du Principal, fonce à toute vitesse dans le mur au fond, et me rappelle que je ne suis pas Marty McFly et que je devais seulement appuyer sur le bouton rouge.

I bless the rains down in Aaaaaafrica; Gonna take some time to do the things we never haaaaaaad ... Oui, c'est le son que fait la machine en traversant le temps, fouillez-moi pourquoi.

Je rapporte avec moi un foulard de velours, item que Steffana m'a confié en criant « *hold my beer!* » plus tôt et que j'ai complètement oublié de lui redonner. Soyeux et doux comme les rêves des ingénieur.es en devenir que nous sommes, il me rappelle que nous ne devons pas perdre espoir et qu'un futur meilleur peut nous attendre si nous y mettons du nôtre (et que les babyboomers arrêtent de nous mettre des bâtons dans les roues, mais bon, faut pas rêver non-plus!) Bon, de retour à mon étude maintenant, si je veux en finir avec ce satané baccalauréat.



L'initiation au monde des PinderPutes

« On cherche des **hommes** qui pourront nous apporter du plaisir et le **devoir 1 de proba-stats** »

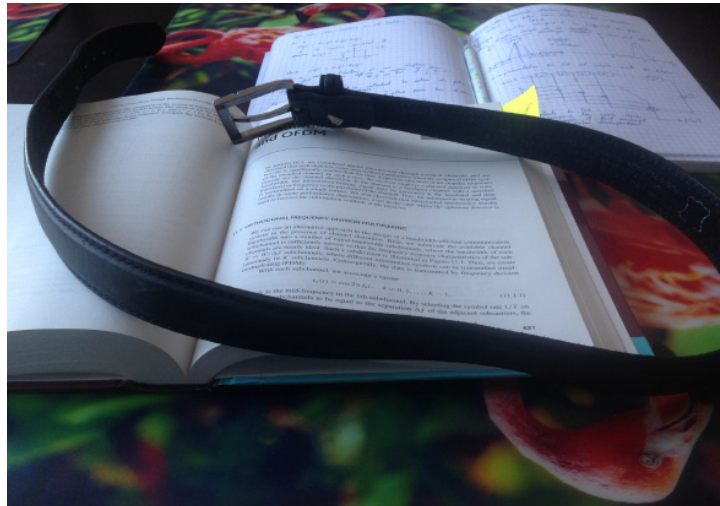
Quatre femmes polytechniciennes vivent le rêve de la fréquentations – un mariage parfait entre travail et plaisir, rendu possible grâce à l'application populaire de fréquentation en ligne : Pinder. Leur rêve est simple : d'hommes qui les plairaient, avec qui elles pourraient partager devoirs et connaissances. Cette fantaisie s'est vite fait connaître – du nom de Pinderputes. Crystal, l'organisatrice officieuse du groupe d'étude, aspire à des séances qui soient tout aussi intimes qu'habilitantes. Elle espère reprendre le pouvoir sur sa vie qui jusqu'à l'an passé, tombait dans un gouffre d'isolation sociale et de probations.

Le plan a écloé pendant les intras de leur 4e session, « dans une discussion de groupe sur un projet de session, entre moi et mes amies les plus ouvertes », nous explique Crystal. Celui-ci serait d'inviter des intérêts amoureux chez soi, au même moment, pour une séance d'étude intense où tous pourraient apprendre à se connaître, suivie d'une gâterie de nature plus physiologique, impliquant tous les participants.

Elle nous admet que c'était après 2 jours de 3 intras, et qu'elles avaient une remise dans les 20 prochaines minutes. Sans cette situation intense de stress, l'idée n'aurait peut-être jamais vue le jour. « Pour que l'on puisse rencontrer des gars tout en finissant nos travaux, et en gang, éliminer le risque intrinsèque de rencontrer des inconnus sur l'internet. Plus jamais on ne voulait se retrouver avec 5 remises à compléter dans les 6 heures qui suivent. »

L'exécution semble difficile. Y a-t-il tant

d'étudiants prêts à s'engager dans un groupe d'étude avec des inconnues? Crystal, nous indique tout le contraire : « Les gens cherchent l'amour sur Pinder, et en tombant sur notre profil, ils sont intrigués. C'est quelque chose de nouveau et innovant. Ni eux, ni nous, savons si ce sera un match, mais on peut partager un bon moment et apprendre à se connaître un peu sans sacrifier notre moyenne. » En termes de logistique, c'était tout un défi. Les demoiselles s'entendent sur une date et choisissent des candidats : pour une fille, un gars. Elles



nous confient qu'en leurs débuts, il y a eu quelques pépins. « Certains gars pensaient que les devoirs étaient une blague. Ils n'ont pas ris très fort quand on leur a montré la porte. » D'autres fois, avant de faire d'abord l'étude avant le fun, certains gars portaient carrément. Elles ont dû changer la formule quelques fois avant de tomber sur la bonne.

Elles sont très sélectives non pas sur le GPA, mais les cours qu'ils ont en commun et surtout sur l'enthousiasme. Leurs candidats doivent répondre à des questions spécifiques comme s'ils se sont déjà fait prendre à plagier, s'ils font partie de l'Æ-

LEP, leur tactique pour rentrer au Pub sans faire la file. Les critères les plus importants sont la créativité et l'enthousiasme; et ce sont des critères qu'elles ont développé au fur et à mesure. Elle nous dit que la plupart des mecs ne sont pas étrange, ils sont souvent un peu gênés mais efficaces et prêts à travailler fort – apparemment – la marque de commerce des hommes polytechniciens.

Crystal ne nous cache pas sa fierté face au succès des Pinderputes. Elle espère inspirer toutes les femmes dans les programmes difficiles, à apprendre à voir leurs amies sous un nouvel œil, et adopter des stratégies semblables qui les permettraient – si elles le veulent – d'habiter un rôle sexuel différent de ce que l'on attend d'elles. On sait depuis longtemps qu'un des traits sexuels que partagent les primates est le renouveau. Et ce, autant du point de vue féminin que masculin.

Pourtant la non-monogamie féminine reste plus difficile à avaler. Peut-être son rôle est-il plus important au sein de la famille, ou peut-être certains stan-

dards auxquels on tient les femmes peuvent être étouffants plutôt que nobles. Crystal nous affirme qu'elle ne s'attend pas à ce que les Pinderputes deviennent la norme, mais qu'elle espère qu'on cesse culturellement d'être surpris par l'appétit sexuel féminin, selon elle un vestige de l'ère victorienne.

Son amie Quartz et elle m'indique que le lien amical entre les femmes est imbattable après une telle aventure. Elles admettent avoir plus tendance à chercher les femmes maintenant, et qu'avec les Pinderputes des situations habituellement stressantes se sont remplies de rires et de confiance.

ILLUSTRATIONS PAR **Nubile Magnum** SOURCE @ bit.ly/PinderPutes



PICTORIAL

**Laisse-moi, ma chère, éplucher
Les polymères entre ton coeur;
Tout comme mille fils d'acier
Entourant l'électrique séducteur**



**Le code Python imparfait
Invite l'envie en mon âme;
Tôt à l'aubaine, de ta chaire
Et de tes erreurs, F aux labs**



PICTORIAL



**Génie physique; jambes en X
Dont la peau, à tendresse ultime
Défie l'éphémère vitesse
Des peintures de la lumière**

**Défais ta cravate et souliers
Et viens vaciller avec moi—
Gère le rythme des baisers
Aux battements de deux cœurs Rois.**





ENTREVUE

HANDY-DANDY

GOODBOY INTERVIEW: LOWHOL PAR MOUFI VON TEASE

Une joyeuse et touchante conversation révélatrice avec une légende de l'établissement, élève qui a réussi à obtenir son diplôme en quatre années, tout en s'impliquant dans la vie étudiante.

GOODBOY : Combien de litres de fluide as-tu excrété à cause de tes études universitaires?

HDL : Il paraît qu'une personne saine produit de 1 à 1.5L d'urine par jour... donc multiplie ça par 4 ans et 4 mois à Poly, applique les facteurs B et C (pour bière et café) et on tourne probablement autour de 2300 litres. Ajoute la sueur de monter 300 marches par jour, un bon 500 litres de plus. Je m'aventurerai pas dans les autres fluides...

GOODBOY : F*ck, marry, kill avec les douze génies. Go!

HDL : Ok, allons-y avec le facile en premier: fuck génie électrique, parce que les filles de ce côté là c'est une espèce rare! Après ça, marry génie biomed, parce que tsé... one love... mais kill aussi génie biomed parce qu'il y a un peu d'amour-haine quand même.

GOODBOY : Autre la Quoiseline, quel est le meilleur lubrifiant avant tout examen?

HDL : Avant tout examen... Et bien, les larmes de ton étude bien évidemment. Pour bien lubrifier avant un exam, le plus efficace c'est le combo vin et fromage. Ensemble ça te prépare à n'importe quel débâcle. En plus ça peut aussi servir pour oublier le précé-



dent! Si tu feels plus dirt un peu, la bière du Pub et le gras de frites de la caf ça marche quand même bien aussi.

GOODBOY : Quel est le meilleur moyen de protection durant tout examen?

HDL : Le meilleur moyen, c'est de s'en foutre. C'est difficile les premières fois, on arrive d'un monde où tout est plus facile, mais après un moment, ça devient étrangement naturel! La pire chose, c'est pleurer ou avoir l'air stressé. Les examens sont des animaux qui sentent la peur, faut pas leur montrer!

GOODBOY : Te sens-tu vidé après ces quatre années?

HDL : Vidé de? Vidé (réfléchi). Pff, non, pas de tout du moins. Mon foie se sent vidé. Vidé aussi de toute confiance en le système d'éducation peut-être, malgré que certains rares profs ont sauvé cette partie de moi. Vidé de tout espoir pour le français définitivement, après la quantité de diapos lues en quatre ans et

quelques mois.

GOODBOY : Entre mécanique des fluides, thermodynamique et HPR, quelle littérature utilises-tu pour éloigner l'ennui lors de tes soirées seules?



ENTREVUE

HDL : HPR, c'est définitivement le cours le plus utile quand tu te promènes sur les réseaux sociaux à la recherche de vie intelligente. Sinon, j'ai récemment ressorti mon livre de thermo pour déterminer si mes pâtes étaient prêtes. C'est faux.

GOODBOY : Après quel cours sens-tu la nécessité d'essuyer ta chaise?

HDL : (Rires). En fait, j'ai appris à ne plus avoir peur. Mais j'ai appris à aller de moins en moins à mes cours, donc c'est une réponse à laquelle je peux de moins en moins répondre. J'ai appris que mon implication à Poly me rend beaucoup plus wet que mes cours. J'ai déjà essuyé des larmes après un cours de mécanique des fluides (shout-out 22) mais au moins j'en ai retiré un enseignement clé.

GOODBOY : Et quel est cet enseignement?

HDL : Dans un élan de génie, le grand prophète a dit: "Perdez pas le temps, cassez pas la tête".

GOODBOY : Aurais-tu préféré un bijou autre que l'anneau pour souligner la fin de tes études?

HDL : Définitivement pas, ça se cogne tellement facilement partout pour gosser tous ceux qui ne l'ont pas, quoi demander de plus!?

GOODBOY : En vue de ta position de directeur du Polyscope, puis de Poly-monde, pouvons-nous considérer que tu préfères être en charge de la situation?

HDL : Je suppose, oui, que c'est quelque chose que j'apprécie. Mais je suis pas mal certain que je suis plus *giver* [note de la journaliste: he's single y'all!].

GOODBOY : Es-tu intéressé par un Poly-couple?

HDL : Si elle est ingénieure, a un sourire contagieux et aime les avocats autant que moi, d'habitude c'est bien parti. Si elle joue de la musique, it's a done deal. [note de la journaliste : he is.]

GOODBOY : Te rappelles-tu de l'examen qui a pris ton innocence? Raconte nous ton expérience.

HDL : Oui, je me rappelle très bien.

***La pire chose,
c'est pleurer ou
avoir l'air stressé.
Les examens sont
des animaux qui
sentent la peur,
faut pas leur
montrer!***

Tu sais, ce fameux bruit (tourne une page). Dis toi que tout le monde ouvre l'examen et qu'après quelques minutes, on entend (bruit de page qui tourne). Puis là, quelques minutes après, encore (bruit de page qui tourne). Mais tout le monde de la classe en même temps, c'était magnifique. C'était une symphonie de (bruit de page qui tourne). Et c'était en deuxième année, une année sombre. Puis c'est ça, tout le monde a fait ça et à moment donné, ce fut la fin de l'examen et les gens ont juste

fais (bruit de page qui tourne). Ils sont revenus au début de l'examen, puis les gens ont regardé le plafond, pis on riait ensemble et on était comme "wow, qu'est-ce qui se passe??" Les gens pleuraient de rire, se regardaient et comprenaient rien de ce qui arrivait. C'était beau.

GOODBOY : Était-ce facile d'entrer à la Polytechnique? Ton séjour a-t-il été dur? Considères-tu que tu sois entré en génie biomédical ou que génie biomédical soit entré en toi?

HDL : Oui, c'était facile de rentrer. Mon séjour n'a pas été facile du moins, mais dur... Mettons qu'il n'était pas mœlleux. C'est genre, un semi-croquant, en permanence. Et pour la dernière partie, en premier, je pensais la première option, puis après, ça a changé. C'est pas douloureux, mais il a fallu que je m'habitue, avec un peu de Quoiseline ça a bien passé.

GOODBOY : Si l'établissement représenterait une position du Kama-Sutra, quelle serait-elle?

HDL : Le bateau ivre. Oui, elle existe pour vrai. La première partie parce qu'il y a des hauts et des bas et qu'on se bat un peu (tout le temps) contre les vagues... et la deuxième partie, je crois que vous comprenez. Ben saoul sur le pont du bateau, c'est pas la meilleure affaire pour le pied marin... au moins c'est drôle! Pour être plus franc, c'est plus comme la créature à qui tu coupes une tête et deux repoussent. C'est pas une position du Kama-Sutra, mais c'est un peu ça. C'est que, tu éteins un feu à quelque part, puis là, il y en a deux qui viennent de poper ailleurs. Donc tu prends jamais le contrôle à 100%, mais tu es toujours à peu près pas en train de brûler.



Poly Advicer

Moufi Von Tease et Uma Da Kie conseillent Chataigne Doh, étudiante en génie mécanique sur ses aventures avec son copain dyscalculique...



Q: *Mon copain et moi sommes ensemble depuis 1 an déjà. Il y a de cela 9 mois environ, nous avons introduit le sexe dans notre relation. Au début, la nouveauté faisait en sorte que nous le faisons à tous les jours. Mais récemment, depuis 2 ou 3 mois, mon copain commence à me demander de lui dire des choses qui me mettent mal à l'aise durant l'acte. Nous avons toujours été très ouverts l'un envers l'autre en ce qui a trait à notre sexualité, mais ses demandes m'enlèvent toute envie de lui. J'ai toujours été une fille honnête, donc je n'aime pas lui faire croire en des choses qui n'arriveront jamais. Je comprends le concept de fantasme, mais j'ai peur que de lui crier "oui, tu as passé ton cours d'algèbre" au moment de jouir ne fera que le blesser au final. Surtout en sachant qu'il compte encore sur ses doigts. Que faire?*

R: La première chose à considérer dans cette histoire, est le sentiment des deux partis qui sont investis. Bien qu'il soit important de réfléchir aux sentiments de ton copain, tes sentiments sont tout autant importants. Tu dis être une fille honnête et tu sembles, en effet, très sincère.

PAR **VON TEASE**
ET **DA KIE**

d'un fantasme ou s'il veut que ce soit sa réalité. Certains hommes préfèrent garder leurs fantasmes tels qu'ils sont, soit un jeu d'esprit et de corps. C'est peut-être le cas de ton copain et dans ce cas, tu ne peux rien y faire.

Si le jeu te met mal à l'aise, il est important de le signaler dès le début. Une conversation un peu malaisante s'en suivra probablement, mais vaut mieux cela que ton inconfort constant qui ne fera que détruire ta libido et possiblement ton couple.

Par contre, s'il veut que ce fantasme devienne réalité dans tous les sens du terme, tu peux l'encourager pour que les mots que tu doives dire deviennent éventuellement réalité. Ainsi, tu auras moins l'impression d'être malhonnête envers lui.

Peut-être même que tu peux utiliser cette opportunité comme une occasion pour l'aider à améliorer ses compétences mathématiques. Chaque chapitre d'exercices d'algèbre lui donne droit à une petite gâterie... Mieux encore, dis-lui que s'il a 69% à son examen, ça débloquent le 69 au lit...

ILLUSTRATION PAR **UMA DA KIE**



ART

NUDITÉ NIPPONE

Être stagiaire au Japon, c'est être certain d'être chaque jour surpris par quelque chose d'inédit, notamment lorsque tu travailles dans un hôtel d'onsens, ces sources chaudes qui font la réputation de certaines régions au pays du Soleil levant. Un soir, tu entres dans l'onsen masculin pour te laver ; il est de mise d'y entrer complètement nu, car n'importe quel vêtement est considéré comme sale. Et là, c'est Kikuchi-san, le manager qui, ayant terminé sa douche, sort du bain. Ton manager. Le tableau est mémorable.

Au premier plan, le tapis japonais, fait de lattes resserrées, conduit le regard vers l'entrée du bain. À gauche, une rangée de casiers où sont déposées les affaires des baigneurs. Ces détails prosaïques sont noyés par la plume délicate qui fit voyager l'encre sur la toile, préférant nous mener au troisième plan gauche, le bain léger d'où sortent des brumes voluptueuses de ses eaux délicieusement chaudes. La beauté du vert nacré de cette eau, aux mille et une vertus, où les hommes viennent ensemble partager un moment de détente. Le trait est légèrement flouté, tel un sfumato, comme pour représenter la vaporisation éparse de sensualité qui règne en ces lieux.

Au deuxième plan, à droite, le trait se fait plus précis. Une silhouette masculine trace une ligne verticale au milieu du tableau. L'œil est d'abord attiré par sa serviette qu'il semble remuer sur ses cheveux, au mouvement arrêté, plongé dans l'intemporel par la dimension picturale. Puis, le regard descend, doucement, parcourir les membres, les bras, le torse nu et imberbe, pour soudain rencontrer la pilosité du sexe, représenté dans ses détails, au trait qui n'hésite plus, concentré, comme si la vapeur sensuelle du troisième plan venait se condenser dans l'entre-deux jambes de cette silhouette en contre-jour. On observe les gouttes d'eau qui s'y déversent dans un torrent sensuel, et qui creusent doucement les jambes harmonieuses et délicates du sujet. L'eau sous ses pieds, l'eau sur toute sa peau, comme une aura qui l'entoure, ce songe venu d'un autre monde, cette sirène masculine.

Estampe japonaise. 14/08/2016. Sans Titre.

PAR **SAL
PUDICK**



DISCUSSION

Playbot

Vous êtes-vous déjà demandés si un robot aurait un intérêt à lire un magazine Playboy? Probablement pas. Heureusement, au Goodboy, on se pose - et on répond, pour vous - à cette question (pertinente).

Nous sommes en l'année 2118 du calendrier grégorien. Il y a de cela plusieurs années, l'humanité fit face à une révolution sans précédent dans sa longue histoire, devant laquelle la chute de Constantinople paraît insignifiante : l'avènement de « robots » intelligents - ou plutôt devrais-je dire « humanoïdes-silice », puisque « robot » est considéré comme un terme discriminatoire et réducteur de nos jours.

Oubliez les boîtes de métal primitives du début du siècle d'avant, oubliez Terminator; si vous vous rattachez à la croyance que nous, humains (humanoïdes-carbone si vous préférez) avons une âme, eh bien eux aussi en ont une. Leur intégration à la société ne fut pas des plus faciles, loin de là. Les fondements même de la société humaine et de ses croyances furent durement ébranlés. Mais la race humaine a toujours été résiliente et le monde passa au travers de cette épreuve, non sans que sang et huile ne soient versés. Aujourd'hui, les deux formes de vie cohabitent en paix, même si certaines formes de discriminations subsistent (quelle surprise). C'est dans ce contexte que Hugh, un jeune humanoïde-carbone fringant, surprit son colloque Not4lp en train de lire la nouvelle parution d'un magazine... disons particulier : Playbot, le Playbot de ces nouveaux humanoïde-silice. Sans avertissement, Hugh arrache le magazine des mains de son ami :

HUGH - Woah! La plus récente édition de Playbot, livré directement dans mes mains, je n'aurais pu espérer mieux pour commencer du bon pied ce lundi soir plutôt morose. J'ai toujours voulu voir à quoi ressemblaient vos Playmates. Ou enfin l'équivalent, je suppose que vous leur avez donné un autre nom. Voyons voir. *(Hugh feuillette le magazine et son air*



Undine Rising from the Waters

espiègle fait rapidement place à une expression des plus perplexes) Mais qu'est-ce que c'est que ça? *(Il lève des yeux incrédules vers Not4lp, qui le regarde avec un sourire en coin)* C'est ça votre idéal de beauté?

NOT4LP - On peut dire ça! Tu sais, je suis déjà tombé sur les Playboy que tu

laisses traîner sur ta table de chevet et j'ai eu environ ta réaction. D'ailleurs, tu devrais les ranger dans un endroit un peu plus discret, ce n'est pas tout le monde qui a envie de voir ces images en se levant le matin, c'est plutôt brutal comme réveil tu sauras. Mais bon, revenons à nos moutons. Je vais répondre à ta question en t'en posant une : qu'y a-t-il de « beau

» dans ces demoiselles qui paradent nues dans les pages de tes magazines?

HUGH - Toi et tes congénères avez une fâcheuse habitude de répondre avec des questions plutôt que des réponses. Tu sais, ce n'est pas une coïncidence si normalement les gens répondent avec une réponse à une question.

NOT4LP - Ceci ne me semble pas davantage être une réponse...

HUGH - D'accord! C'est bon! Je vais y répondre moi à ta question. *(Hugh s'arrête un instant, pensif)* Seigneur, c'est plus difficile que je pensais. Mais bon, je vais es-

sayer. *(Il sort un magazine de son manteau et le tend à Not4lp)* Tiens, prends la page 14, ça va être plus facile pour moi d'expliquer avec un exemple... Quand je regarde cette photo, je ne vois pas qu'une simple « demoiselle nue paradant devant la caméra » comme tu le dis si bien. Ce que je vois, c'est l'étincelle qui danse à la surface de ses yeux d'ambre,

ILLUSTRATION PAR CHAUNCEY BRADLEY IVES



le reflet d'or qui fait miroiter sa crinière de flammes. C'est la blancheur d'ivoire de sa peau qui frémit sous le rythme passionné d'un cœur tendre, les courbes pleines, fluides et harmonieuses de son corps de marbre qui semble taillé par les mains lestes d'un créateur éperdu d'amour. C'est sa voix suave, qui même si je ne peux l'entendre, fait bouillir le sang dans mes veines. C'est sa mâchoire délicate et ses pommettes saillantes qui encadrent ses joues rosies, te suppliant de les embrasser. J'imagine sa grâce féline, organique; je sens la chaleur de ses mains sur mon corps et celle de son souffle dans mon cou. Elle me regarde, le monde s'évanouit et plus rien n'a d'importance. C'est comme si...

NOT4LP - Merci Hugh, ça va être suffisant pour l'exercice! (*La voix de Not4lp semble faire sortir Hugh de sa rêverie*) Je crois comprendre que ce n'est pas vraiment à la Playmate sur la page que tu m'as donné à regarder à qui tu pensais réellement en répondant à la question. Du moins j'espère, parce que sinon ta vie amoureuse semble vraiment être dans une situation critique. Maintenant, penses-tu vraiment que ce que tu viens de me décrire a une quelconque valeur objective?

HUGH - Peut-être que je me suis laissé

emporter par les émotions, mais il n'empêche pas que certaines choses sont belles par elles-mêmes, indépendamment du reste! La symétrie, la proportion, l'équilibre, l'uniformité... Ce sont des éléments distinctifs de la beauté que tu peux retrouver facilement chez les mannequins de Playboy. Pour Playbot, c'est une autre histoire.

NOT4LP - Tu soulèves un point important avec ton concept « d'éléments distinctifs » Hugh. Mais même s'il est vrai que les aspects que tu décris sont souvent reliés à la beauté, ils sont loin d'y être spécifique : c'est-à-dire qu'il est très facile de penser à quelque chose qui serait symétrique et uniforme, mais qui n'en serait néanmoins pas esthétiquement agréable à l'œil. Et encore, si je t'ai accordé le fait que la beauté se présente toujours sous certains visages connus, comme la symétrie, c'est seulement en tenant compte du contexte culturel et évolutif de l'humanité que cet argument tient la route.

HUGH - Pourquoi faut-il que tu mêles Darwin à cette discussion? Il observait des tortues aux Galapagos, ses théories n'ont rien à voir avec l'appréciation de la beauté féminine!

NOT4LP - Ne te fâche pas Hugh! Laisse-moi le temps de m'expliquer.

LE SENTIMENT DE SATISFACTION RESENTI FACE À QUELQUE CHOSE DE "BEAU" N'EST PAS DÛ À UNE BEAUTÉ INTRINSÈQUE ET ABSOLUE.

Je vais continuer avec l'exemple de la symétrie. Savais-tu qu'il existe plusieurs études qui accordent une importance biologique à la symétrie dans la nature? Par exemple, certains auteurs défendent que la symétrie d'un visage soit un signe de santé et de qualité génétique et donc qu'elle est corrélée avec l'attraction physique que tu peux ressentir en observant un autre « spécimen » particulièrement bien défini. D'autres pensent plutôt que la préférence pour la symétrie qui a évolué chez l'homme est liée à l'optimisation de la perception spatiale, c'est-à-dire que c'est un effet secondaire du besoin de reconnaître des objets indépendamment de leur position et de leur orientation dans le champ visuel. Cette préférence biologique pourrait ensuite s'être transposée à des préférences artistiques et esthétiques, sans même que le lien entre la cause et l'effet ne soit explicite.

HUGH - Je comprends ton point. Si je ne m'abuse, je suppose que ce que tu viens de m'expliquer s'applique à d'autres aspects que la symétrie. (*Not4lp hoche la tête à cette affirmation*) Je ne suis pas sûr de comprendre quel est le lien avec Playboy et Playbot encore cependant.

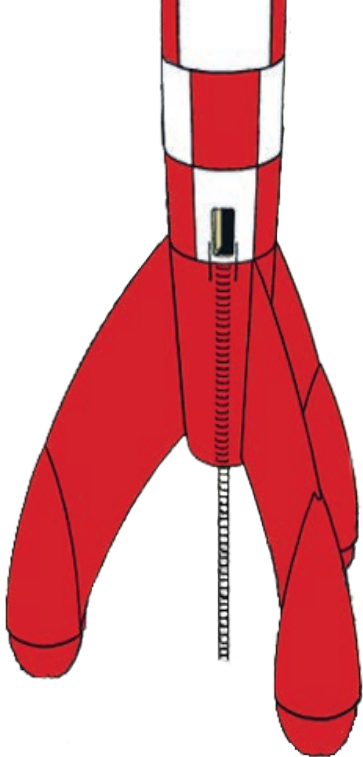
NOT4LP - Tout ce que je voulais te faire comprendre, c'est que le sentiment de satisfaction et de sérénité que tu ressens lorsque face à quelque chose que tu considères beau n'est pas dû à une beauté intrinsèque et absolue qui serait contenue dans l'allure d'un objet, d'un paysage ou d'une personne. En fait, les caractéristiques que tu évoques n'agissent que comme des déclencheurs dans ta perception de la beauté. Et donc, celle-ci sera fortement dépendante de l'individu qui la perçoit; de ses expériences, son bagage culturel et génétique, et une foule d'autres facteurs que je ne saurais identifier. La conclusion est que...

HUGH - ... nous sommes trop différents pour que je puisse comprendre instinctivement ce que tu trouves d'intéressant dans ton Playbot, et que si tu devais me l'expliquer, tu pataugerais probablement autant que je l'ai fait en essayant de t'expliquer mon point de vue plus tôt.

NOT4LP - Exactement! Donc, redonne-moi ma revue et retourne vaquer à tes occupations, mon cher Hugh. D'ailleurs, tu sais cette fille de ton cours de philo? Millie je crois? Elle m'a laissé entendre qu'elle aimerait bien que tu lui passes un coup de fil...



**En aéro, de gros avions
Qui jamais ne décolleront
Sans les moteurs de ta passion
Ne s'habillent de nul haillon.**



**De la chaleur d'une caresse
Sur ton cou, où passent merveilles
Viendront les vapeurs nécessaires
Au piston lubrifié austère.**





RIRES

BLAGUES COMIC DU GOODBOY

Les membres du journal préféré des étudiants de Polytechnique subissent, depuis le début de la session, une épreuve infernale. Le partage du local avec le CoMic a imposé aux journalistes des blagues quotidiennes d'un humour des plus douteux. Ne pouvant plus rester seuls dans leur malheur, les écrivains et illustrateurs ont décidé de partager avec vous quelques unes des blagues que le CoMic a utilisé comme instrument de torture.

-On n'aime pas les règles!
-Dans tous les sens du terme...

Pourquoi est-il difficile de traire des vaches amérindiennes?
Parce qu'elles ont des tipis!

Que fait un étudiant en Info-Log quand il a peur?
Il URL.

Le voile intégral... Pourquoi pas le voile dérivé?

C'est l'histoire d'un zoophile qui rentre dans un bar.

C'est pas du codage, c'est du godage, car tu te fais enc*ler.

Pas mal... pas femelle!

C'est pas un *foursome*, c'est un *hand-some*.

How black should someone be to not be labeled as racist when writing racist things about black people? Is there a race-e-o?

On a toujours besoin d'un roux de secours!

Le *Goodboy* veulent surement qu'on soit plus chill. Alors, il faudrait baisser la température.

Que dit un rappeur quand il rentre dans une fromagerie?
Faites du brie!

Qu'est-ce qu'une frite enceinte?
Une patate sautée.

Suzanne? Dans le milieu, on l'appelle Suçe-Anne.

- Tu niques mon élan?
- Oui.
- Tu es zoophile?

C'est l'histoire d'un poil. Il était bien. Maintenant, il est pu bien.

- Tu es rentré dans l'ordi?
- Pas que...

Le Yémen, c'est le pays le plus cool du monde.

ALT+X



ILLUSTRATIONS PAR BOB BOREL



POESIE — POESIA — POETRY

L'ÉCHEC

Un étudiant en génie a des difficultés en calcul scientifique.

L'ÉTUDIANT

Encore un crépuscule à la lueur horrible
Éclairant dans mon âme cent mille soucis.
Ils disent que les démons dans l'ombre
vacillent,
Mais les miens ne se cachent dans les souvenirs
Grotesques et immondes, d'un passé morbide.
Et les heures passent dans mon lit,
léthargiques —
Bon, le réveil sonne, je vais à la Poly;
J'ai beaucoup trop à étudier pour calcul Sci.

LE PROFESSEUR

«... Bon, comme vous le voyez dans les slides
ici,
Pour interpoler, il suffit de faire ceci.
Voici vos examens—la moyenne est de huit...
Et les recorections, je tiens à vous le dire
La feront probablement chuter à cinq, six.
Courage! Au final, travaillez magnanimes —
Et passerez-vous (à peine) ce cours supplice.
Si l'on veut me parler, ce sera le Jeudi.»

L'ÉTUDIANT

Malheur, tristesse... non, rien d'autre que
l'outrage
D'avoir bossé si dur, et d'à peine le valoir!
Par ces notes, qui, bon Dieu, me prendra en
stage?
C'est fini! Plus jamais d'interminable intra
Ne devrai-je travailler, quand elles me con-
voitent!
Charmerai-je en milliers les parfaites dames
Par ma prose, qui dans leurs cœurs résonnera.
Génie du magazine Playboy, me voilà!

*L'étudiant, de retour chez lui, sombre dans un
sommeil dont les rêves sont interrompus.*

L'EX-ÉTUDIANT

Quoi? Comment? Qui ose... qui interrompt mon
rêve?!
N'est-il pas assez qu'aux cours j'ai de la misère?

Un acte si cruel doit être criminel.
*Soudain, émerge hors de nul part
un camion 4x4 avec Hulk Hogan dedans.*

HULK HOGAN

I fear no man, brother! Especially no wimps
Who can't handle from shitty grades the
mental whip!
Let me ask you this; if truly this is a dream
Then how come for calc sci you are not
studying?
And dœs such a bratty coward deserve the
touch
Of Aphrodite's flowers' serenading hushed?
Let me show you of terrible fates the misery
Surely you will see leaving Poly is folly.

L'EX-ÉTUDIANT

Hulk Hogan dans mes aventures de la nuit?!
Presque tout nu, ne portant rien d'autre
qu'un slip??.
Et, de plus, me convainc de rester en génie?
Soit c'est une blague, ou la très bonne
weed.

LE 4X4 DE HULK HOGAN

Non, mon cher ami... laisse-moi te raconter
Comment tes rêves nous avons pu pénétrer.
(Non, c'est pas un jeu de mot de sexe...
juré)
J'étais une étudiante aux D et F damnée.
Et de cette honte, cherchant à m'en ôter,
J'ai cru pouvoir, moi aussi, les mortels
charmer.
Consummée partiellement par la pauvreté,
Il fallut à Hulk Hogan me prostituer.

HULK HOGAN

Enough of your bickering, brother Dante!
Follow me down the road those who left
Poly paved.

L'ÉTUDIANT

Par pitié, Hulk, ne parle jamais en Français.

*Le trio monte dans Daphnée, et celle-ci gémit de
douleur à avoir en elle deux hommes dont
l'égo est si lourd que son apparition nocturne
pourrait s'écrouler. Finalement, elle les téléporte
au pavillon principal.*

L'ÉTUDIANT

De retour à cet endroit infernal? Pourquoi?
Pourquoi donc étouffer le peu de mon
courage?

DAPHNÉE

Considère, pour deux secondes, que
l'amour,
Sensuel, tendre, absolu peut-être existe.
L'âme nouée par le destin à ton courroux
Se trouve aussi à étudier génie physique.
Quittant tes études, baissant tes piètres bras
La damne-tu donc à être seule... comme toi.
Et jamais les délices dans ta poésie
À cette douce fille ne seront promis.
Mais oublie! Tout ça à cause d'une livide
Note à ton intra de calcul scientifique.

L'ÉTUDIANT

Je concède! J'admets, tu as raison...
Mais mes efforts se trouvent trahison;
Et si j'échoue sans cesse, à quoi bon
Persister quand me chantent les hérons?

HULK HOGAN, *avec un accent anglais*

Toi avec Daphnée ensemble battront
Les cours de maths, et de ton cœur patron!
Assez de cela; Daphnée, tu es libre
D'embrasser éternelle son supplice.

*Ainsi, Hulk Hogan libéra Daphnée
de son esclavage camionneur.*

*L'étudiant, une fois réveillé, se trouva à elle
attiré. Et ensemble, ils partagèrent les sensuelles
notes de merde... mais au moins, passèrent-ils
leurs finaux, sachant que l'autre l'attendait.
The end.*

POÈME PAR LEONHEART LE XIVÈME



VOX POP

AFFICHE TON FÉTICHE

Pour cette fin de session d'automne, le Goodboy a décidé d'affronter un sujet hautement délicat en consacrant son Vox Pop aux fétiches sexuels.

Q : *Comment penses-tu qu'un fétiche se crée?*

L'intrus non polytechnicien : J'ai eu un cours de psychologie au cégep où on a appris que ce sont des événements passés durant le développement d'un enfant qui ont des conséquences [sur l'apparition des fétiches]... Je crois que c'est quelque chose qui s'est déroulé durant l'enfance qui peut être en lien avec le fétiche d'une personne.

San : Ça peut être un fantasme refoulé par autrui ou par soi-même qui se manifeste dans un objet ou une partie du corps.

La programmeuse hardcore : Tu regardes trop de porno pis tu imagines que c'est réel.

Eddy Malou : C'est clairement à la base une obsession ou lié à quelque chose de particulier pour la personne qui l'a.

Anastasia : I think you suddenly find yourself attracted by something, but you find it weird that no one else is like that. But you still like it, so you keep going on with it.



Q : *Quel est le fétiche le plus prisé chez les polytechniciens selon toi?*

L'intrus non polytechnicien : Il y a beaucoup de gens de génie mécanique, alors je dirais les automobiles.

La programmeuse hardcore : Beaucoup de gens aiment le BDSM, mais soit ils sont partouze, soit ils sont soft.

Lucky Luke : Les memes sur Poly-honnête.

San : Leur ordinateur.

Good Girl Gone Bad : Le pub.

Atticul : La calculatrice... ou plutôt AutoCAD.

L'intello lambda : Avoir 100% dans un examen.

L'hermite jouissif : Un examen de math.

Dirty grandma : Moi.

Q : *Quel est le fétiche le plus bizarre dont tu as entendu parler?*



L'hermite jouissif : Personne ne me partage leur fétiche. :-(

San : J'ai vu ça dans une émission de télé, c'était une personne qui était excitée par les rivières...

Lucky Luke : Les bottes de cowboy.

L'intrus non polytechnicien : Les nains.

Anastasia : Hair. I was with my friends. It was back when I had long hair. I was on my phone and I thought it was my friend touching my hair. But it was a random dude and he said something creepy : "Would you cut it and give it to me?"

JoChe : BBC (la recherche de ce terme sera laissée à l'indiscrétion du lecteur).

ILLUSTRATIONS PAR EUGENIE RIVERS



PALMARES VLCD DES MOTS CONNOTÉS

En exclusivité pour nos lecteurs abonnés à Polyboy, nous avons contacté quatre professeurs linguistes de l'institut VLCD (Vie, Langues, Cultures et Dialectique) de l'Université Paul-et-Marie Curie (Paris-49-III) afin de leur poser une question qui nous taraude l'esprit.

Quels sont les mots les plus connotés et sulfureux dans notre langue, mais Outre-Atlantique. Ainsi, nos quatre éminents spécialistes nous ont concocté un panel des cinq mots correspondant au mieux aux critères...

Phasme

Du japonais ナナフシ signifiant long, maigre mais robuste comme le bambou; dans le sens tayloriste de la non-rupture par l'effort répété. On peut également noter l'idéogramme associé ティーポット (théière) ce qui pourrait se traduire phonétiquement par "tipoto" dans la langue de Molière. Or, en créole réunionnais précolombien, "Ti Potto" signifie "petit ami", ce qui donne toute la sensualité à ce mot aux origines gasconnes. Remarquons également que la parité dans son nombre de lettres (au nombre de six) évoque une dualité dans son interprétation. Six étant égal au produit de tous ses diviseurs, et multiple de deux, qui est l'arrondi supérieur au nombre d'or, caractérisation de la proportion parfaite du corps humain. Phasme est donc indubitablement le mot le plus sensuel de la langue de Zola.

Ganaper

Popularisé récemment lors de l'introduction d'Ivan le Terrible dans la nouvelle réforme (1975) du secondaire français. En effet, le nombre de maîtresses de feu

le tsar de toutes les Russies était somme toute très impressionnant. D'où le lien avec Canaper qui signifie jongler avec les filles. À ne pas confondre avec jongler avec les filis (en russe (الفيل) voulant exprimer une volonté de conquête spatiale face à l'oppression de l'impérialisme américain.

signifie pour un dragueur, dans le haut-Poitou : "Qui fait le malin tombe dans le ravin". Ce peut être à double tranchant.

Hamster

Que personne se le cache, il est sans doute le mot le plus énigmatique de ce classement. Pourquoi? Car dans l'étymologie du nom de cet animal se cache maintes choses bien vénales. En effet, un hamster est un rongeur, nul ne sait de quoi mais là n'est point l'objet de notre attention. Le hamster aime collectionner les graines, ce qui est extrêmement connoté dans la langues de M'Bappé. Ainsi, le petit mammifère aime donc les graines et n'est donc par définition qu'un vulgaire spermophile! Ce qui fait allusion. CQFD.

Du coup

Locution française impliquant le stratagème, la planification, le kaisen et la réflexion. Elle fut employé en premier par les zouaves hongrois du deuxième empire (1861-1870), «Djadja» dans leur dialecte pachtoun donna naissance à la locution funestement connue aujourd'hui. Nous noterons que dj, qui se prononce "jwö" signifie "du" dans la langue de Depardieu. En revanche, "adja" se prononçant "java" est synonyme du verbe latin ferere ce qui signifie frapper. Le français lambda, désirant effectuer un plan de drague s'exprimera en ces termes face à son crush : "Du coup, tu viens tu boire un verre à ce soir, là".

PAR **VENETOV, LENETOVINSKI CANIN ET DREEZNAÏBAÏEV**



Dessin d'un rare spécimen, le *Hamtarus Canotus*.

Chauffagiste

Du latin calefacio, lui-même dérivé du verbe calens, câliner dans la langue de Booba. On le retrouve dans la littérature des poètes impressionnistes romantiques comme Oku Kaaris, le japonais francophile, auteur de J'te calens, m'en bats les couilles frère, après c'est ta mère, Éd. Sans Plon (98). Le mot-lui même sans contexte n'a aucun sens, mais doit se placer dans une punchline salée du type : "Arrête de faire ton chauffagiste avec ton kyste!". Ce qui



INTELLECTUEL

FAUT-IL SE RETIRER?

entrevue avec quelqu'un

PAR **KARL ALBABA**

PRÉFACE

Pour la publication de cette édition spéciale, la directrice du Goodboy m'a approché pour effectuer un tour d'horizon de l'expression "se retirer". Comment se retirer? Quels en sont les tenants et les aboutissants de cette action? C'est en tant qu'expert en finances que je vous expliquerais comment se retirer d'un contrat fiscal en toute quiétude. La même directrice m'a précisé de parler de "Q" dans cet article, mais comme la lettre "Q" représente un sujet assez étroit, j'en ai très librement élargi le thème par l'ajout de trois autres lettres. Ici nous ne parlerons pas de "Q", mais plutôt de "RAMQ". Pour ce faire, j'ai contacté une sommité du monde politique et de l'économie, madame Christine Lagarde, dont le contact m'a été fourni sur site Les Vraies Affaires. Après deux ans d'attente et trois mois de dépression chronique, j'en ai simplement conclu qu'elle devait être occupée. Je me suis donc rapidement tourné vers le professeur Justo Canin, éminent co-auteur de l'article "De l'esprit de la congolexicomatisation discrétisées des lois du marché", article qui lui a valu le prix Polytzer 2017 et 2 étoiles Michelin, qui, vous l'aurez compris, n'a rien à voir avec le sujet de cet article, mais comble mon besoin d'interroger une célébrité pour que mon article soit lu.

ILLUSTRATION PAR **LAW MON-TREUILLE**



K.A : M. Canin, bonjour.

J.C : Bonjour cher Monsieur Ablaba. Tout d'abord, je me réjouis de l'honneur que vous me faites en m'invitant à répondre à vos questions, moi, humble contributeur dans le grand océan de l'humanité.

K.A : Très bien. Que pensez-vous de la politique du retrait, celle que l'on impose aux contribuables canadiens depuis 1967?

J.C : Sachez que je ne crois pas qu'il y ait de mauvaises ou de bonnes situations dans la politique du retrait en général. D'aucuns diront qu'elles fussent et qu'elles seront néfastes tandis que les autres feront fi des tergiversations des contribuables. Dans l'économie canadienne, on peut précisément voir quatre aspects que nous appelons dans notre jargon universitaire simplement A,B, CDEF et G.

J.C : (*encore*) Le point A, les assurances, les clients, insatisfaits peuvent librement se retirer. Est-ce un mal, non, dans la mesure où les bénéficiaires y voient une issue de secours s'ils veulent prendre la tangente. En revanche, si ces derniers se retirent tous en même temps, alors la compagnie pourrait bien se retrouver désespérée de ses actifs. Le point B, les actions boursières, en effet, si les capitaux des bourses se vident, en proie à un mouvement de va-et vient entre les distributrices de billets et les entreprises salariant nos contribuables, cela peut être dramatique. Si la fréquence des retraits n'est peu ou prou calibrée cela peut donner naissance à des véritables pénuries de devises. En ce qui concerne le Change, la Déflation de l'Économie par la Finance, d'ailleurs que nous nommons CDEF, il est clair que le "Q", que vous évoquiez brillamment en aparté tantôt est également à prendre en compte. Q étant évidemment Québec dans ce schéma, l'économie étant une compétence somme toute provinciale. Il en va donc de l'influence de P, pour la "Politique" économique. Il faut faire attention de ne point échauffer la SAQ avec la CAQ sinon AMAQ, l'UQAK et le QWAK, fusionneront pour donner l'AQUAQWAK, véritable épouvantail dramatique pour les marchés de l'OCDE.

K.A : Super! Professeur, vous é-Wauquiez tout à l'heure un point G dans votre démonstration qu'en est-il?

J.C : [*Rire cynique*] J'allais y venir! Naturellement, sans lui, je ne serais pas là. Au Département de Macroéconomie, nous fournissons exclusivement toutes nos recherches sur le sujet. Tous les phénomènes

inexpliqués de séduction des investisseurs, de couplage entre finance et particuliers y sont liés. Nous ne comprenons pas le phénomène, nous allons donc dire qu'aucune preuve formelle de son existence n'est établie aujourd'hui mais que nous le cherchons toujours.

K.A : Mais n'avez-vous pas peur que de telles pratiques puissent encourager la transmission des maladies dans le grand public?

J.C : Bien sûr, tout le monde sait le liquide est vecteur d'agents pathogènes. Les billets se souillent à chaque échange, mais sont désinfectés une fois placés au sein d'une distributrice. Donc oui, ne pas effectuer de retrait maximise les infections par les virus. Mais prenons-garde, monsieur Babala, l'infection n'est pas la maladie, son traitement coûte également. Si on retire trop de liquide, c'est l'économie, à cause du CDEF, qui va en pâtir. Et l'État ne pourra donc plus dépenser d'argent pour les services sociaux, incluant le domaine de la santé, provoquant une véritable pandémie qui pourrait être très aisément évitée. Le mot d'ordre est donc le retrait oui, mais trop de fois, non.

K.A : D'accord.

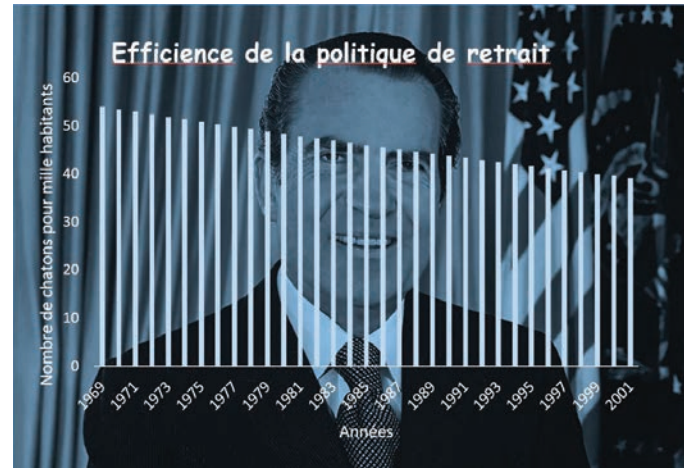
J.C : Prenons par exemple le cas de la municipalité du haut-Tyrol, Llanfairpwllgwyngyllgogerychwyrndrobwllllantysiliogogoch, non-loin de Camberra dans le massif des Abruzzes. La transition écologique ayant impacté le retrait de billets, interdits dans la commune à cause d'un arrêté municipal. Figurez-vous, monsieur Labala, que les maladies transmises par billets se sont reportées sur les infrastructures informatiques. Car oui, la municipalité, ayant fait le choix du numérique en substitut au papier, a causé, malgré elle, une dramatique augmentation du taux de virus au sein de ses serveurs. Mais ceci a fait infléchir la résistivité aux bactéries des habitants humanoïdes d'une façon dramatique, et oserais-je dire apocalyptique. La municipalité altotyrollienne en souffre: une simple grippe, assortie d'une pénurie de pommes spartan, peut tuer jusqu'à deux

milliers de personnes par semestre. Et ceci en négligeant les effets de bord. Donc oui, le papier sauve des vies!

K.A : Stylé! Qu'en est-il des jeunes et de l'impact que peut avoir l'insertion du retrait dans leur vie ?

J.C : Moi personnellement je n'ai qu'un exemple en tête. Celui d'une autre bourgade: Issou, commune paisible des Yvelines, chez nos cousins français. En effet, le syndicat étudiant, de l'institut universitaire Bañador-de-Chancla, a fait une décision historique. En effet, il préconise de ne plus utiliser le retrait afin de préserver les étudiants des tracas de la gestion de liquidités. Mais, ce n'est qu'un cas parmi tant d'autre.

K.A : Professeur Canin, j'aimerais à présent aborder la controverse soulevée par le min-



istre-président du Tennessee, Daniil Medvedev, lors de sa prestation au conseil de sûreté de l'ONU. Il avait déclaré sur la question du retrait cette phrase désormais culte: «Retirer c'est démodé.» , quel est votre regard la-dessus?

J.C : Je dirais que le temps effacera cette bravade. Mais il est sûr qu'elle s'inscrit dans la tendance actuelle. En ce qui concerne la mode, nous savons qu'elle n'est qu'éternel recommencement: mais ceci demeure une pilule bien difficile à avaler pour certains.

K.A : Merci beaucoup Pr. Canin, un petit mot pour conclure cette entrevue?

J.C : Oui.

K.A : En effet! bisous!

quoiseline

**une astuce pour réussir vos
examens...**

tout en douceur.





**Dans tes blueprints d'architecte
N'oublie pas la chambre secrète.
Où d'autre puis-je vénérer
Ton corps de la tête aux souliers?**

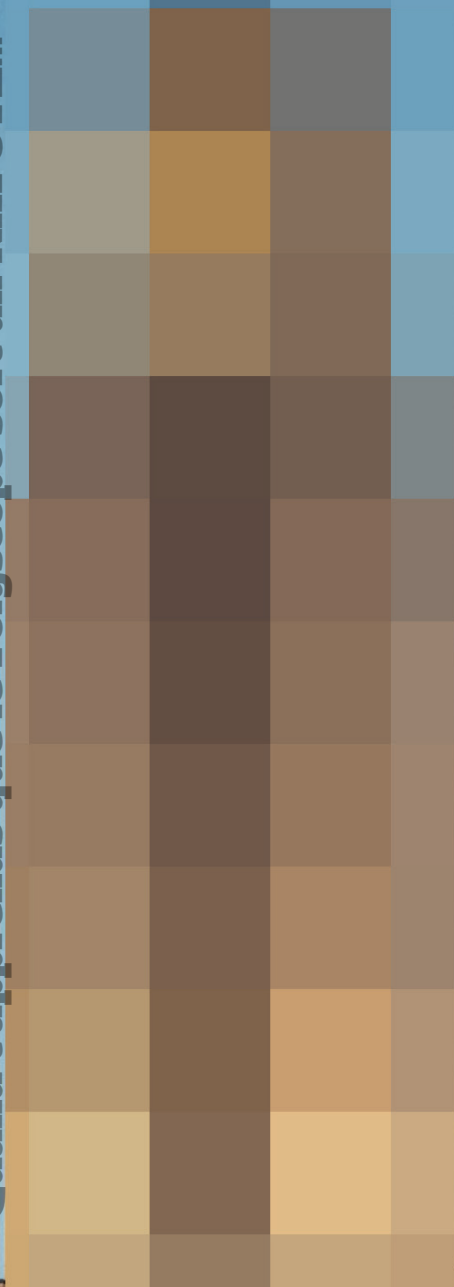


**Savoure! L'ambre aux émeraudes
Ne saurait jamais imiter
De ta nuque la limérence,
Ou des ruines du passé.**

**Les séismes et tremblements
À ta main comparent nullement.
Voyons, ne sois pas si timide!
Ce n'est d'un murmure que le ca-
price.**



Quand t'apprends que le Polyscope sort un KAPOTÉ...





Petits jeux coquins

L'Énigme du Goodboy

Où se trouve le point G?

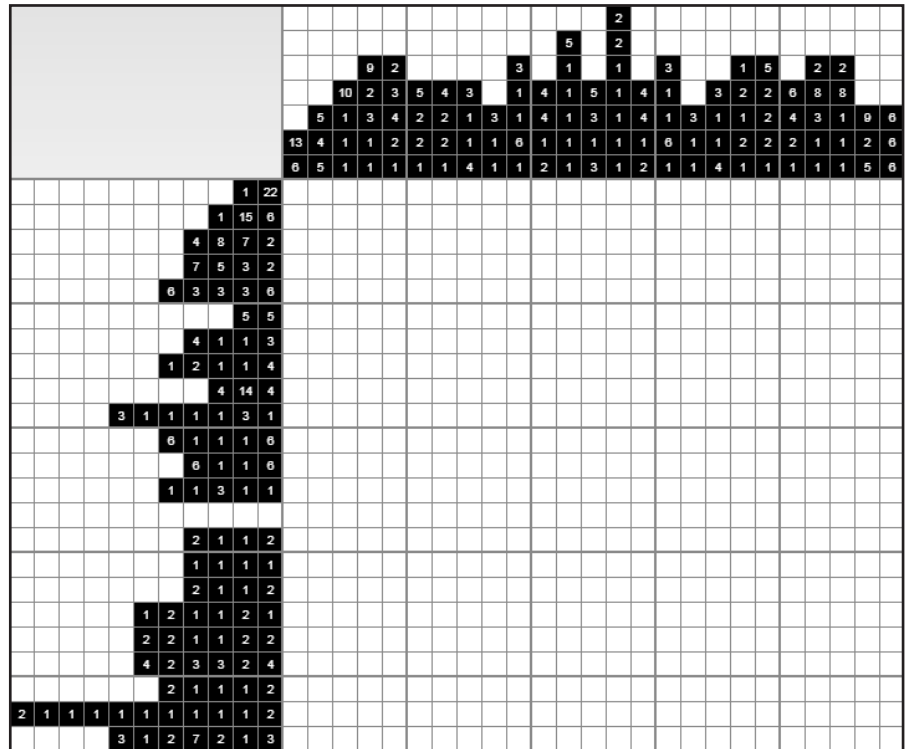
2	4			6		9		
		5		1	8		2	
	1	7		8	2		4	
7			2		3		4	
1		2		5	7	3	6	
4				9		2	5	7
		4	3			7	1	
5	2		6	7			3	8
	7	6				9	2	5

3				9	5			
9					4			8
5	2			1	7			
4					2			
		1				6		2
6	5	2				1	8	
				4	1	8	5	6
				9			1	4
1	4				6		3	

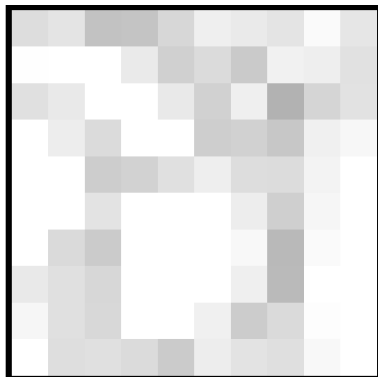
4 ×		6 +	
6 ×			12 +
2 /			
	1 -		

12 ×			2 /
2 /		1 -	
1 -	3 ×		9 +

5 +		5 +	
8 ×	1 -		24 ×
		2 /	
2 -			



MASOCHISME ACADÉMIQUE



ILLUSTRATIONS PAR RACHEK MEILLEURE



L'équipe de *Goodboy* tient à remercier son fidèle lectorat et vous souhaite de joyeuses fêtes et une bonne année!
Goodboy - Se dévoile depuis 1967.

